

Entends-tu les pas de celui qui vient te prendre
A terre te jeter en toi s'épandre
Ses paroles douces et chaudes à l'instar de ces mains
Glissent sur tes hanches sublimement tes reins
Son regard perce le soir les miroirs de ton âme
Tes plus honteuses pensées tes désirs ta flamme
Sa langue choquante ne peut point décevoir
Rafraîchissant ta peau la pointe de tes seins
Androgyne sexuel aimerait une fois au moins
Entrer dans ce corps qui peut recevoir
Une pléthore de caresses aussi brûlantes que glacées
Le goût du miel à celui du sang mélangé
Ses yeux prennent soudain l'expression d'une catin
Jamais rassasiée, dévorée par la faim
Dépose dans tes fines mains le pouvoir phallique
Les gestes se font divins les regards diaboliques
Brutalités et onctions à outrance mêlés
Autant d'invitations à un viol partagé
Exhibitionniste et voyeur à la fois
Avant de caresser par tes formes excités
D'une raideur caudale fait léviter ces draps
Qui se jouent des cambrures aimant ton corps déguisé
Délice, le gourmand orifice
Ce jardin mystique où il aime à s'enliser
Il glisse sur le chemin de tes cuisses
Puis pose ses lèvres sur les tiennes trempées
Sent tes cuisses autour de sa nuque tressaillir
Voluptés occultes offrandes outrageuses
Hurlement implicites entre effroi et plaisir
Dominer se soumettre dans une scène scandaleuse
Le remugle utérin devient alors le plus doux des parfums
Bien plus froid que la mort
Ce mal en toi, n'est pas là pour saillir
Obscène veut palper ton esprit tes plaisirs
Puis sentir d'une exquis spasme vaginal
Le funeste sentiment d'une jouissance fatale.